Débats citoyens en Rhône-Alpes : 14 tables rondes publiques – 1400 lycéens

Lycée général Claude Fauriel
28 AVENUE DE LA LIBERATION , 42007 SAINT-ETIENNE
Site : http://www.fauriel.org/debatscitoyens2
Auteur : Franck Thénard-Duvivier
Mél : Franck.Thenard-Duvivier@ac-lyon.fr

Chaque lycée organise une table ronde publique avec la participation de chercheurs, d'acteurs du monde professionnel ou associatif, d'élus. C'est un moyen de catalyser un projet d'établissement fondé sur l'implication des jeunes à travers l'organisation et l'animation des débats, des productions concrètes (expos, journaux, blogs, publication collective finale…). Les objectifs sont multiples : confronter les élèves à une pluralité de regards et exercer leur esprit critique ; favoriser les synergies pluridisciplinaires à différentes échelles ; impulser des décloisonnements à tous les niveaux ; faciliter les échanges secondaire/supérieur. Le projet réunit toutes les disciplines et enseignements de lycée : général, technologique, professionnel, agricole, post-bac.

Plus-value de l'action

Pour la 2e année, des tables ronde publiques sont organisées dans 11 lycées rhônalpins autour d'enjeux de citoyenneté : la ville créative, tolérance et espace public, guerre et opinion publique, justice et citoyenneté, la ville de demain, sport et citoyenneté, patrimoine et mémoire, ou encore "réinventer la politique"... Près de 60 enseignants et 50 intervenants - chercheurs, acteurs associatifs et professionnels, élus - sont mobilisés pour permettre ces rencontres destinées à plus de 1500 lycéens de tous les horizons et ouvertes au public (dans la limite des places disponibles).

Nombre d'élèves et niveau(x) concernés

Environ 1500 élèves chaque année, issus de tous les niveaux (seconde, première, terminale, BTS, CPGE), toutes les filières (générale, technologique, professionnelle), tous les types d'établissements (public, privé, agricole). Les CFA seront intégrés en 2015-2016.

A l'origine

1) Amplifier et partager des expériences réussies. L'organisation de manifestations publiques au lycée Fauriel en 2011-2013 (sur le travail, la santé, la caricature politique, les frontières) a permis d'aborder des enjeux de société avec les lycéens et les étudiants en les confrontant à des chercheurs et à des professionnels, dans le cadre de conférences ou de tables rondes suivies de débats. Certaines ont largement impliqué les lycéens et les étudiants : exposition, comptes rendus, suivi éditorial, médias, etc.
2) Diffuser la démarche de projet et d'innovation que le lycée Fauriel a présenté lors des trois derniers Forums des enseignants innovants et de l'innovation éducative (Lyon 2011, Orléans 2012, Nantes 2013, Bordeaux 2014), réaffirmée par la participation au Festival « Mode d'Emploi » organisé à Lyon par la Villa Gillet (nov. 2012, nov. 2013, nov. 2014) et confirmée grâce aux échanges permis par les Ateliers prospectifs mis en place par la Région Rhône-Alpes (14 nov. 2012 - 8 janv. 2013) auquel le lycée a participé.

Objectifs poursuivis

1) Favoriser des débats citoyens au sein des lycées rhônalpins grâce à la confrontation, autour d'enjeux de société, des regards des chercheurs, des acteurs professionnels, associatifs et institutionnels (élus notamment) : - en complément des programmes et missions d'enseignement ; - en accord avec les objectifs d'ouverture citoyenne de la Région Rhône-Alpes ; - dans le cadre des projets d'établissement et/ou de classe. 2) Faciliter les synergies pluridisciplinaires à différentes échelles : - entre les disciplines (histoire, géographie, lettres classiques et modernes, anglais, philosophie, documentation, sciences économiques et sociales, économie-gestion, sciences physiques, SVT, mathématiques…).- entre les établissements (plus de 300 lycéens se déplacent chaque année dans un autre lycée pour participer à une table ronde et à un travail commun) ; - entre les filières (enseignement général / technique / professionnel ou secondaire/supérieur) ; - entre les académies de Lyon et de Grenoble (journée inter-académique de formation). => Ce projet vise à créer un cadre de mutualisation et d'échanges entre des jeunes issus d'horizons géographiques et scolaires variés. => Il s'agit aussi de favoriser la coopération entre structures académiques, services régionaux et lycées et la mutualisation des savoir-faire entre les enseignants.

Description

1) Le lycée Claude-Fauriel (Saint-Étienne) a proposé à des lycées rhônalpins volontaires de participer à ce projet interdisciplinaire. Le porteur de projet a fixé les objectifs et le cahier des charges ; il assure la coordination et le suivi du projet entre les lycées, avec les partenaires, puis l'éditeur ; il coordonne la publication finale en lien avec l'équipe éditoriale constituée de lycéens volontaires encadrés par un éditeur associatif (Éditions ADAPT).
2) Les enseignants des lycées participant conservent la pleine maîtrise de la mise en œuvre pédagogique et de la table ronde au sein de leur lycée, sous la responsabilité de leur chef d'établissement.
3) Les jeunes sont impliqués dans le projet à plusieurs échelles et selon plusieurs modalités : - dans le cadre du projet de classe, lui-même inscrit dans le projet d'établissement ; - pendant des séances de cours, de modules, d'aide personnalisée, d'un éco-club, d'un option (histoire des arts par exemple), etc. ; - en produisant un travail concret qui prendra des formes « classiques » (exposition, revue de presse, reportage, comptes rendus, etc.) ou plus originales (éditos en ligne, « storify », blog, page Wikipedia, etc.) ; - d'autres s'impliquent dans la préparation, voire dans l'animation, de la table ronde ; - la participation à des tables rondes dans un autre lycée est également l'occasion de découvrir un autre établissement, parfois différent du sien (le lycée horticole de Montravel par exemple) ; - des travaux inter-lycées sont ainsi envisagés (par exemple, une expo commune sur « Histoire et mémoires » est organisé à la fois à St-Etienne en nov. 2013 puis au Teil, en Ardèche, en janv. 2014).

Modalité de mise en oeuvre

Le lycée Claude-Fauriel (Saint-Etienne) assure la coordination du projet, le suivi administratif et budgétaire, la mise en place des partenariats. Les lycées engagés dans le dispositif choisissent leur thème, leur calendrier et conservent la pleine maîtrise de la mise en œuvre pédagogique. Les enseignants participent à une journée inter-académique de rencontre et de formation à la Villa Gillet, en septembre, afin de mutualiser leurs idées et pratiques pédagogiques.
La Région Rhône Alpes attribue au lycée Fauriel une subvention dans le cadre de l'appel à projets éducatifs « Eurêka ». Une convention inter-établissements précise les éléments propres à la gestion financière de l'organisation des débats. Les dépenses communes au projet sont prises en charge directement par le lycée Fauriel (outils communs de communication, édition et publication du livre collectif). Chaque lycée partenaire dispose d'une enveloppe budgétaire strictement définie pour la prise en charge du déplacement des intervenants ; les frais liés à la table ronde ou la mise en œuvre pédagogique (de type exposition : affiches, supports, location de matériel) ; le déplacement des élèves participant à une table ronde dans l'un des lycées partenaires. L'établissement d'accueil met à disposition ses locaux, organise la communication autour des débats, l'accueil des intervenants et du public, prend en charge les prestations d'hébergement (accueil, réception, déjeuner).
Les lycées participant sont volontaires et s'engagent à respecter l'esprit du projet : - les tables rondes sont ouvertes au public, dans la limite des places disponibles (avec possibilité de réservation préalable si la capacité d'accueil est limitée) ; - elles font intervenir, si possible, un chercheur, un acteur professionnel ou associatif et un élu ; - elles s'appuient sur un projet pédagogique qui favorise l'implication des élèves ; - les travaux des élèves sont valorisés en fonction du projet de classe ou d'établissement, ainsi que dans le cadre du dispositif inter-lycées (utilisation du blog Villa Voice, publication finale…) ; - les participants – élèves, enseignants, intervenants – pourront être sollicités dans le cadre de l'évaluation du dispositif (au moyen d'un questionnaire à remplir) ; - faire figurer sur leurs outils de communication le logo des « Débats citoyens en Rhône-Alpes ».

Trois ressources ou points d'appui

- Les contacts acquis dans les projets antérieurs avec des partenaires, des chercheurs, etc. - Les ressources des personnels enseignants et non enseignants, tant au niveau du lycée pilotant le projet que des lycées partenaires. - Le principe du volontariat pour un projet inter-établissement non institutionnel qui explique en grande partie l'enthousiasme réel des

enseignants et de la grande majorité des élèves (d'après les premiers questionnaires analysés).

Difficultés rencontrées

- Le pilotage du projet à l'échelle de 11/13 lycées et de nombreux partenaires est extrêmement chronophage et réclame un investissement un peu trop lourd pour une seule personne. - La communication nécessite du temps et s'avère, parfois, peu fructueuse (auprès des médias notamment). L'aide de professionnels serait sans doute souhaitable. - La mutualisation à distance ou la généralisation de pratiques pédagogiques ne sont pas évidentes dès la première année d'un projet de cette ampleur.

Moyens mobilisés

- 50 à 60 enseignants (dont 13 coordonnateurs locaux) travaillent en amont et en aval des tables rondes (qui ne sont pas un but en soi mais un moyen de catalyser les projets de classe ou d'établissement) avec leurs élèves dans le cadre des heures de cours, de modules de l'aide personnalisée ou encore de « clubs ».- Pour la 2e année du projet, le coordonnateur et pilote du projet est désormais missionné par l'académie de Lyon (à hauteur de 2 HSA).- Une journée inter-académique de rencontre et de formation est organisée annuellement à la Villa Gillet (Lyon) afin de mutualiser les idées, les pratiques pédagogiques et les savoirs faire. Plus de trente enseignants y ont participé.- 40 à 50 intervenants chaque année : universitaires ou chercheurs (St-Etienne, Lyon, Grenoble, Paris, Avignon…) ; acteurs associatifs (ADATE, CIDEM, CVUH, FRAPNA, LICRA, RATHO, Solagro, Solidarité laïque, Terre & Humanisme…) ; professionnels du secteur public (architecture, journalisme, justice, Beaux-Arts…) ou privé (Agalma, APAVE, Corabio, Melvita, MGEN…) ; élus (parlementaires, conseillers généraux et régionaux, vice-présidents Rhône-Alpes).

Partenariat et contenu du partenariat

- Lycée Claude-Fauriel (St-Etienne) : initiative et coordination du projet, puis de la publication finale ; communication ; suivi budgétaire ; évaluation.- 10 lycées partenaires : organisation de la table ronde au sein de l'établissement ; accueil des intervenants ; mise en œuvre pédagogique ; participation (libre) à la publication finale.
- Région Rhône-Alpes : budget principal dans le cadre du dispositif « Eurêka » (transport des élèves, déplacement des intervenants, frais pédagogiques, de communication et de coordination) ; communication.
- Académies de Lyon et de Grenoble (DAAC) : inscription de la journée de formation du 24/09/13 dans le Plan académique de formation (PAF) ; communication.- Ville de Saint-Etienne : aide pour l'organisation d'une table ronde ; co-financement (espéré) pour la publication finale ; communication.- Mutuelle Générale de l'Éducation Nationale (MGEN) : co-financement principal de la publication finale ; participation à deux tables rondes ; communication.- Villa Gillet (Lyon) : accueil de la journée de formation du 24/09/13 ; aide à la venue de plusieurs intervenants ; communication.- Éditions ADAPT (éditeur associatif) : co-édition de la publication finale.

Liens éventuels avec la Recherche

- 22 intervenants sont des chercheurs (en 2013-2014 par exemple) : Centre Nationale de la Recherche Scientifique (Paris), École Normale Supérieure (Lyon), École des Hautes Études en Sciences Sociales (Paris), INSERM (Paris), Institut Européen des Sciences des Religions (Paris), Institut Français de l'Éducation (Lyon), Institut de Géographie Alpine (Grenoble 1), Université Jean-Monnet (St-Etienne), Université Blaise-Pascal (Clermont-Ferrand), Université Claude-Bernard (Lyon 1), Université Stendhal (Grenoble 3), Université d'Avignon, Mémorial de la Shoah (Paris).
- Chaque table ronde fait l'objet d'un travail bibliographique mené par les enseignants et les élèves, donnant lieu, dans certains cas, à une exposition, des comptes rendus, une recension, etc.
- La Villa Gillet (Lyon) est partenaire de ce projet : http://www.villagillet.net
- Une publication finale de 300 pages (tirage à 1500 exemplaires) est prévue pour conserver la trace des débats et valoriser les travaux des élèves, en co-édition entre le lycée Claude-Fauriel et les Éditions ADAPT (éditeur associatif). Chaque lycée volontaire se charge du chapitre en rapport avec sa table ronde.

Evaluation

Evaluation / indicateurs

ÉLÈVES : - implication = nb participants à table ronde / son organisation-animation / aux travaux (type expo) / publication - motivation = intérêt pour le projet avant/après - compétences acquises = savoirs / autonomie / travail en groupe - prêt à participer à nouveau projet
ENSEIGNANTS : - acquisition de nouvelles compétences (lesquelles) - travail collectif / à quelle échelle (interdisciplinaire, inter-lycées…) - respect du « cahier des charges » du projet : public / pluralité des intervenants / implication des élèves / public - valorisation : compte rendu en ligne / participation à la publication finale - effets sur l'établissement : partenariats et/ou

implication des parents d'élèves / communication autour de l'événement - liens avec l'enseignement supérieur : rencontre / lecture / méthode…- prêt à participer à nouveau projet
INTERVENANTS : - qualité de l'accueil, de l'organisation et de la préparation (en amont) - déroulement de la table ronde, possibilité de s'exprimer - prêt à participer à nouveau projet

Documents

Aucun

Modalités du suivi et de l'évaluation de l'action

Une évaluation complète du projet a été conduite lors de sa première édition, pendant l'année scolaire 2013-2014, par Élise MATHEVON, étudiante en Première supérieure (Khâgne) au lycée Claude-Fauriel. Un rapport de 28 pages a été remis et présenté à Madame Françoise MOULIN CIVIL, rectrice de l'académie de Lyon, le 30 septembre 2014 en présence des enseignants participants et des partenaires. Ce bilan des « Débats citoyens » est construit grâce à plusieurs questionnaires se complétant les uns les autres : - Questionnaire n°1 (Q1), adressé aux professeurs en début d'année, a permis d'établir les objectifs des équipes enseignantes ; - Q2 et Q3 (sur papier), à destination des élèves, ont cherché à révéler les impacts du projet sur le public-cible (les élèves), et son possible succès auprès de lui ; - Q4 (en ligne) a permis aux intervenants de s'exprimer sur la table ronde à laquelle ils avaient participé ; - Q5 (en ligne), rempli en fin d'année par les enseignants, a permis d'évaluer le respect du cahier des charges et de dresser le bilan des Débats en termes pédagogiques et organisationnels.

Effets constatés

Sur les acquis des élèves :

Selon le rapport d'évaluation, participer aux Débats citoyens a clairement plu aux élèves. Autant un certain nombre d'entre eux était sceptique vis-à-vis du projet avant que la table ronde ne se déroule, autant une large majorité était enthousiaste à la fin de l'année, une fois les débats et les activités passés (cf. graphique 1 p. 7).

Sur les pratiques des enseignants :

Selon le rapport d'évaluation (p. 3), « les objectifs plus globaux que les professeurs s'étaient donnés en début d'année (Q1) – tels que l'investissement de leurs élèves dans la vie citoyenne ou le changement de leur rapport à l'école – ont été plus difficiles à atteindre. Toutefois, se fixer de tels objectifs a permis d'ouvrir des voies sur lesquelles l'ensemble des équipes enseignantes a commencé à s'engager (cf. bilan élèves) ».

Les réponses des enseignants au questionnaire permettent de dresser un bilan positif du projet pour 2013-2014 (p. 11) : 85 % des répondants (26 enseignants sur 48) ont envie de renouveler l'expérience cette année. D'ailleurs, 11 lycées sur 13 continuent en 2014-2015.Les commentaires ont permis d'approfondir l'évaluation en soulignant les points forts et les points faibles de chaque aspect du projet, ainsi que de prendre en considération les suggestions de chaque professeur pour l'amélioration des « Débats ». – Les enseignants ont pu acquérir de nouvelles compétences et méthodes pédagogiques. Ils privilégient désormais une logique de projet annuelle avec leurs élèves et travaillent de manière collaborative au sein de leur lycée. L'intervention de Michel Lussault (ENS Lyon), lors de la journée inter-académique du 24 septembre 2013, a été soulignée comme un élément nécessaire et formateur à l'exercice de la table ronde.– À propos de la table ronde et des activités connexes menées avec les élèves, les professeurs expriment le désir de prolonger la logique d'investissement à long terme sur un même projet et un même thème. Ils souhaitent également accroître le rôle de leurs élèves pendant la table ronde.– Le déroulement du projet sur l'ensemble de l'année s'est globalement effectué sans chaos. Seules les difficultés de calendrier sont récurrentes.

Sur le leadership et les relations professionnelles :

Les « Débats citoyens » sont un projet réussi, à poursuivre et à développer.

- Pour tous les acteurs (élèves, intervenants, enseignants), les « Débats » ont constitué une expérience enrichissante et appréciée, que la très grande majorité est prête à renouveler.
- Les objectifs et consignes du cahier des charges ont été respectés. Ils constituent même un cadre à la fois souple et structurant que les professeurs ont apprécié pour l'organisation et la mise en œuvre du projet.
- Du point de vue des intervenants (p. 16), les tables rondes peuvent être considérées comme des réussites puisque 90 % des intervenants affirment qu'ils accepteraient de participer à nouveau à des débats de ce type. Le questionnaire a révélé leur enthousiasme pour le projet et a permis de recueillir de précieux avis sur le déroulement des tables rondes. Ils sont très enthousiastes et encouragent les équipes pédagogiques à poursuivre le projet cette année 2014-2015. La table ronde fut une « expérience intéressante et conviviale » pour citer l'un d'entre eux, que la majorité est prête à renouveler (90 % des répondants).

Sur l'école / l'établissement :

Pour les établissements, les « Débats » ont eu des effets positifs, souvent durables : meilleur rayonnement du lycée, initiation de dynamiques internes, relations élèves-enseignants améliorées…

Plus généralement, sur l'environnement :

La parution de l'ouvrage collectif issu de la première série des tables rondes 2013-2014 est un bel outil de promotion du projet, des établissements participants et des travaux des élèves : une coédition lycée Fauriel / ADAPT Éditions (Saint-Étienne, septembre 2014, 300 pages). Préfaces de Françoise Moulin Civil (rectrice de l'académie de Lyon), Daniel Filâtre (recteur de l'académie de Grenoble) et Jean-Jack Queyranne (président de la région Rhône-Alpes).